

La femme et la lutte pour le communisme

J. POSADAS – 20 septembre 1974

Les femmes interviennent dans les luttes sociales de plus en plus souvent, à un niveau plus élevé et avec plus de force. Mais il faut expliquer la fonction que les femmes ont remplie dans l'histoire, pourquoi elles ont eu des relations si réduites dans la société et dans la famille, par rapport à l'homme. Elles se sont vues diminuées dans leur dignité humaine. Le socialisme éliminera tout cela.

On ne peut éliminer les inégalités tant que la vie reste déterminée par des relations commerciales : à chacun selon sa capacité. Mais dès maintenant les femmes aspirent à intervenir et montrent leur volonté de participer, comme un facteur essentiel, à la vie. Il faut interpréter tout cela. C'est la société basée sur la propriété privée qui engendre et développe cette inégalité, qui crée une diminution de la dignité humaine de la femme, mais aussi de l'homme. L'homme qui accepte la perte de dignité d'une femme est aussi indigne qu'elle. La femme qui se prostitue a besoin d'un homme qui se prostitue également, sinon la prostitution n'existerait pas. Des femmes se prostituent mais les hommes le font tout autant qu'elles. C'est par arrogance masculine que l'on pose les problèmes d'une autre manière.

Beaucoup de femmes s'incorporent aux partis ouvriers, au Parti Communiste. Les dirigeants communistes soulignent ce fait, et c'est bien. Cela montre que la femme se sent gagnée par eux et non par les partis bourgeois. Tout cela explique une partie du problème, celle qui est reliée à l'activité immédiate, quotidienne. Mais ce quotidien n'est qu'une résultante du général. Il faut discuter la conséquence de la prise de position des partis communistes, de la limitation de leurs analyses, quand ils font une activité particulière « pour les femmes ». Il n'y a aucun besoin d'une activité particulière des femmes, il s'agit simplement du besoin normal de l'activité de la lutte de classes. Si, à une étape déterminée, il convient de former un organisme exclusivement féminin, c'est seulement pour une action concrète, pour la commodité de l'agitation, de la propagande, de l'organisation, comme par exemple pour mener une action de guérilla ou une action bien déterminée, mais c'est tout.

Le socialisme élimine les différenciations au sein du genre humain. L'humanité s'identifie comme un tout unique, comme un être humain. Hommes et femmes ont été formés par la nature mais c'est la société qui a établi entre eux des différences sociales. La lutte pour le socialisme tend à éliminer cette opposition, cet antagonisme entre l'homme et la femme, tout comme entre les adultes et les enfants. La même arrogance que l'homme a envers la femme, l'adulte l'a envers l'enfant.

On ne peut donner aucune explication sur ces problèmes sans les unir à la lutte pour le socialisme et sans démontrer que les femmes ont été infériorisées. Il faut comprendre pourquoi elles se comportent comme elles le font actuellement. On ne peut pas simplifier le problème en déclarant qu'un grand nombre de femmes est entré au Parti Communiste. Il faut montrer aussi que la société capitaliste et les rapports commerciaux qu'elle implique continuent à déterminer beaucoup de rapports humains, et les femmes doivent combiner la lutte pour le socialisme, la lutte dans le syndicat, avec la lutte contre l'homme.

Il n'y a qu'à voir tous les conflits, les divergences qui existent encore. Cependant, le développement de la vie de parti, de la vie syndicale, élève la capacité sociale d'intervention des femmes et les

conduit à l'égalité sociale historique. Même avant d'arriver au socialisme le syndicat et le parti peuvent développer de telles relations. Mais pour cela il faut que les partis ouvriers se préoccupent de préparer des cadres, et pas seulement des activistes, pour gagner des voix aux élections.

Il faut former des cadres, hommes et femmes, qui aient la capacité, la conviction et l'assurance d'organiser la population pour prendre le pouvoir et construire l'économie. Même si on va au pouvoir par des voies parlementaires, il faut de toutes façons en arriver à la suppression des organes du capitalisme, prendre le pouvoir et diriger l'organisation nouvelle de toute la société. C'est pour cela que tous ces problèmes de relations sociales sont très importants à discuter : ils répondent à de très profondes préoccupations des militants communistes.

J. POSADAS – 20 septembre 1974